



COMMUNIQUÉ

N° : 12

Mise à jour de l'IATA sur l'impact financier du COVID-19 – Des mesures d'atténuation sont nécessaires –

5 mars 2020 (Singapour) – L'Association du transport aérien international (IATA) a mis à jour son analyse de l'impact financier de l'urgence sanitaire liée au nouveau coronavirus (COVID-19) sur l'industrie mondiale du transport aérien. L'IATA prévoit maintenant que les pertes totales de revenus dans le secteur passagers en 2020 se situeront entre 63 milliards \$ (selon un scénario dans lequel le COVID-19 serait limité aux marchés où il y avait plus de 100 cas en date du 2 mars) et 113 milliards \$ (selon un scénario de propagation plus vaste du COVID-19). Il n'y a pas encore d'évaluation concernant le secteur du fret.

L'analyse précédente de l'IATA (publiée le 20 février 2020) situait les pertes de revenus à 29,3 milliards \$, en se basant sur un scénario selon lequel l'impact du COVID-19 serait confiné aux marchés associés à la Chine. Depuis lors, le virus s'est propagé à plus de 80 pays et les réservations ont été gravement affectées sur les routes au-delà de la Chine.

Les marchés financiers ont réagi fortement. La valeur des actions des compagnies aériennes a chuté de près de 25 % depuis le début de l'épidémie, soit 21 points de pourcentage de plus que le déclin observé à un stade semblable de la crise du SRAS de 2003. Dans une large mesure, cette chute tient compte d'un choc sur les revenus de l'industrie bien supérieur à celui prévu dans notre précédente analyse.

Pour tenir compte de la situation évolutive du COVID-19, l'IATA estime son impact potentiel sur les revenus du secteur passagers selon deux scénarios possibles :

Scénario 1 : propagation limitée

Ce scénario inclut les marchés ayant plus de 100 cas confirmés de COVID-19 (au 2 mars), subissant une forte baisse suivie d'un rétablissement en V. Il prévoit aussi une perte de confiance des consommateurs dans d'autres marchés (Amérique du Nord, Asie-Pacifique et Europe).

Les marchés considérés dans ce scénario et les diminutions prévues du nombre de passagers dues au COVID-19 sont : la Chine (-23 %), le Japon (-12 %), Singapour (-10 %), la Corée du Sud (-14 %), l'Italie (-24 %), la France (-10 %), l'Allemagne (-10 %) et l'Iran (-16 %). De

plus, l'Asie (excluant la Chine, le Japon, Singapour et la Corée du Sud) devrait subir une baisse de la demande de 11 %. L'Europe (excluant l'Italie, la France et l'Allemagne) subirait une baisse de la demande de 7 % et le Moyen-Orient (excluant l'Iran), une baisse de 7 %.

À l'échelle mondiale, la baisse de demande se traduit par des pertes de revenus de 11 % dans le secteur passagers, soit 63 milliards \$. De cette somme, la Chine compte pour 22 milliards \$. Les marchés associés à l'Asie (incluant la Chine) représentent 47 milliards \$.

Scénario 2 : Propagation plus large

Ce scénario applique une méthodologie semblable, mais à tous les marchés qui ont actuellement 10 cas confirmés ou plus de COVID-19 (au 2 mars). Le résultat est une perte de 19 % des revenus du secteur passagers dans le monde, soit une somme de 113 milliards \$. Financièrement, cela pourrait être d'une ampleur équivalente à la crise financière mondiale.

Marchés	Impact sur le nombre de passagers	Impact sur les revenus du secteur passagers
Australie, Chine, Japon, Malaisie, Singapour, Corée du Sud, Thaïlande, Vietnam	-23 %	-49,7 milliards \$
Reste de l'Asie-Pacifique	-9 %	-7,6 milliards \$
Autriche, France, Italie, Allemagne, Pays-Bas, Norvège, Espagne, Suisse, Suède, Royaume-Uni	-24 %	-37,3 milliards \$
Reste de l'Europe	-9 %	-6,6 milliards \$
Bahreïn, Iraq, Iran, Koweït, Liban, Émirats arabes unis	-23 %	-4,9 milliards \$
Reste du Moyen-Orient	-9 %	-2,3 milliards \$
Canada et États-Unis	-10 %	-21,1 milliards \$

Note : les chiffres sur les pertes de revenus ne peuvent s'additionner parce qu'il y a des chevauchements dans certains marchés. Par exemple, les revenus de la Chine et de l'Allemagne comprennent dans chaque cas les revenus du marché Chine-Allemagne. Les revenus sont basés sur les recettes de billetterie de toutes les compagnies aériennes effectuant des vols à destination, en provenance et à l'intérieur du pays.

Les régions Afrique et Amérique latine/Caraïbes ne sont pas explicitement comprises dans cette analyse de marché, parce qu'il n'y a actuellement aucun pays de ces régions ayant signalé au moins 10 cas de COVID-19.

Mesures d'atténuation

Les prix du pétrole ont chuté de façon considérable (-13 \$ par baril de Brent) depuis le début de l'année. Cela devrait réduire de 28 milliards \$ les coûts du carburant pour 2020 (en plus des économies qu'entraîne une réduction des opérations), ce qui apportera un certain allègement, mais ne compensera pas l'impact dévastateur du COVID-19 sur la demande. Et il faut noter que pour plusieurs compagnies aériennes, les pratiques de couverture vont retarder cet effet.

Impact

Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA, a fait le commentaire suivant : « La tournure des événements résultant du COVID-19 est presque sans précédent. En un peu plus de deux mois, les perspectives de l'industrie dans une grande partie du monde sont devenues dramatiques. On ne sait pas exactement comment le virus va évoluer, mais nous sommes devant une crise, qu'il s'agisse d'un impact confiné à quelques marchés et de pertes de revenus de 63 milliards \$ ou d'un impact plus large et de pertes de revenus de 113 milliards \$.

Plusieurs compagnies aériennes réduisent leur capacité et prennent des mesures d'urgence pour réduire leurs coûts. Les gouvernements doivent en prendre acte. Les compagnies aériennes font de leur mieux pour poursuivre leurs activités puisqu'elles accomplissent la tâche essentielle de relier les économies du monde. Alors que les gouvernements examinent les mesures de relance, les compagnies aériennes ont besoin qu'on envisage des allègements en matière de fiscalité, de redevances et d'attribution des créneaux. Nous visons des moments hors du commun. ».

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives
Tél. : +41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.